Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8570047
Centre d'intérêt: 320

Mourant, François.

Evolution de la personnalité et des intérêts professionnels de futures enseignantes : étude longitudinale / François Mourant, Romain Rousseau. -- Rimouski : Université du Québec à Rimouski, Département des sciences de l'éducation : GREME, 1984.
79 p. : 6 graph. ; 22 cm. -- (L'Une) -- (Monographie / Université du Québec à Rimouski, Département des sciences de l'éducation)

Titre de la couv. Bibliogr.: p. 77-79.

Descripteur(s): *Formation des enseignants *Développement de la personnalité *Intérêt *Motivation *Test d'intérêts *Aspiration professionnelle *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *PREL (Programme)

Identificateur(s) de sujet: *Actualisation de soi

Le programme de formation d'éducateurs au préscolaire et d'enseignants à l'élémentaire (PREL) de l'Université du Québec à Rimouski vise les trois objectifs suivants: 1. l'actualisation de soi au plan personnel; 2. l'actualisation de soi au plan professionnel; 3. la capacité de favoriser l'actualisation des enfants. Les activités proposées se divisent en cinq catégories: connaissance, didactique, exploration, pédagogie et stages. D'autres études ayant exploré de façon systématique l'influence du programme PREL, celle-ci vise à rendre compte de l'évolution de la personnalité et des intérêts professionnels d'étudiantes ayant suivi avec succès ce programme de formation.

L'échantillon était constitué initialement des 28 étudiantes inscrites au baccalauréat en éducation à l'UQAR; à la fin de leur programme, deux ans et huit mois plus tard, elles n'étaient plus que 19. Les instruments qui ont été utilisés sont: 1. le Test de tendances personnelles, de G. Gauthier; 2. le Questionnaire psychologique, de H. G. Gough; 3. l'Echelle d'anxiété-IPAT, de D. Cormier; 4. le Test de préférences professionnelles Strong-Campbell. Les tests ont été administré au début de la première année d'étude et à la fin de la dernière année.

Les résultats peuvent se résumer ainsi: 1. à la fin de leurs études, les futures enseignantes testées ont obtenu des cotes plus fortes que la moyenne (plus socialement désirables) en ce qui concerne l'hétérosexualité et la force du moi, et l'amélioration de la force du moi s'est accompagnée d'une diminution sensible du besoin de paraître; 2. elles se situent également à un niveau plus fort que la moyenne quant à leur intérêt pour la nature, l'aventure, la vie militaire, l'enseignement, l'athlétisme et les arts ménagers; 3. elles ont cependant eu des résultats plus faibles que la moyenne en ce qui concerne le sens des responsabilités et la méthode de travail.

Type de document: r

EDUQ 8570047

ÉVOLUTION DE LA PERSONNALITÉ ET DES INTÉRÊTS PROFESSIONNELS DE FUTURES ENSEIGNANTES: ÉTUDE LONGITUDINALE

François Mourant
Romain Rousseau

MONOGRAPHIE No 22

Département des sciences de l'Éducation
UQAR

Collection L'UNE

GREME

EDUQ 8570047

©Ottawa, Canada 1984
François Mourant &
Romain Rousseau
Tous droits réservés

Dépôt légal - 1er trimestre
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

Impression:
Service de reprographie, UQAR

NOTE

Cette recherche a pu être réalisée, en partie du moins, grâce à une subvention du Fonds Institutionnel de Recherche de l'Université du Québec à Rimouski, subvention accordée à François Mourant, responsable administratif du projet. A titre de co-auteur, Romain Rousseau a contribué avec monsieur Mourant au traitement et à l'interprétation des données de même qu'à la rédaction de la présente monographie.

Ont également collaboré à ce projet Michel Dionne, Ernestine Lepage, Clovis Théberge et Suzanne Tremblay, tous professeurs à l'Université du Québec à Rimouski.

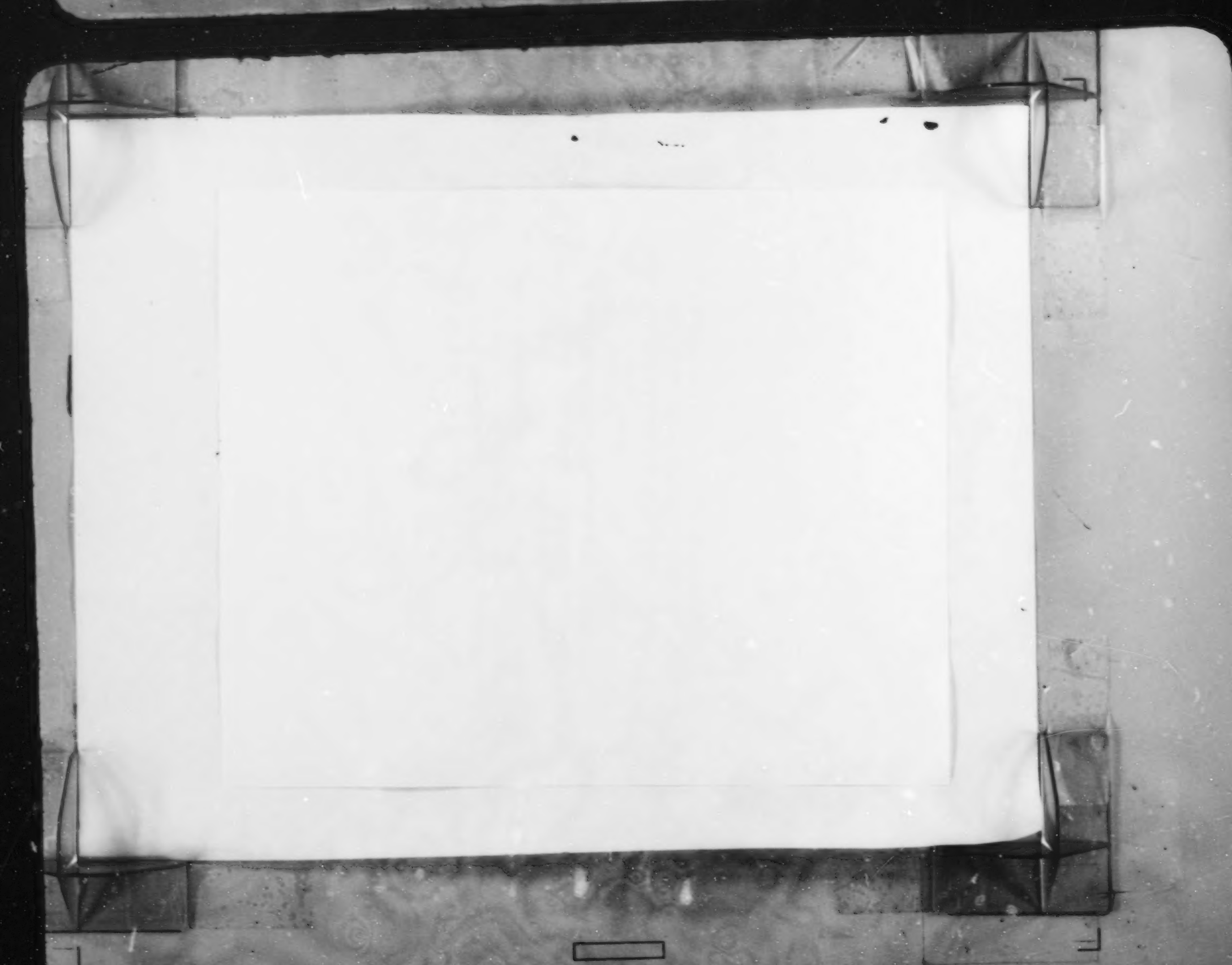


TABLE DES MATIERES

	Page
Liste des tableaux	7
Liste des figures	9
1. Introduction	11
Les objectifs de la recherche	17
2. Méthodologie	19
Les sujets	21
Les instruments	21
La cueillette des données	24
Le traitement	25
3. Les résultats	29
L'évolution de la personnalité et des intérêts des étudiantes	31
Les caractéristiques de la personnalité et des intérêts professionnels des futures enseignantes	35
4. Conclusion	59
L'essentiel des résultats	62
Le problème des résultats contradictoires	65
Références	75

LISTE DES TABLEAUX

Page

1. Echelles pour lesquelles ont été obtenues des différences significatives entre test et retest 36

LISTE DES FIGURES

Page

1. Profils des résultats obtenus au pré et au post-test au Test de tendances personnelles de Gauthier 40

2. Profils des résultats obtenus au pré et au post-test au Questionnaire psychologique (C.P.I.) de Gough 45

3. Profils des résultats obtenus au pré et au post-test à l'Echelle d'anxiété-IPAT 48

4. Profils des résultats obtenus au pré et au post-test au Test de préférences professionnelles Strong-Campbell 52

5. Système d'axes relatifs aux variables d'intérêt telles que mesurées par le Test de préférences professionnelles de Strong-Campbell 69

6. Système d'axes relatifs aux variables de la personnalité telles que mesurées par le Test de tendances personnelles, le Questionnaire psychologique et l'Echelle d'anxiété-IPAT 70

1

INTRODUCTION

L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Le programme de formation d'éducateurs au Préscolaire et d'enseignants à l'Elémentaire (programme du PREL)[1] de l'Université du Québec à Rimouski est issu de travaux de recherche réalisés par un comité de rationalisation[2]. Implanté au trimestre d'automne 1976, ce programme vise les trois objectifs suivants: 1) l'actualisation de soi au plan personnel, 2) l'actualisation de soi au plan professionnel et 3) la capacité de favoriser l'actualisation des enfants. De plus, il repose sur une croyance partagée par plusieurs éducateurs, psychopédagogues et psychologues, croyance selon laquelle il faut être soi-même quelqu'un qui s'actualise pour pouvoir contribuer plus efficacement à l'actualisation des autres.

---

1. Le programme d'éducation au PRéscolaire et d'enseignement à l'ELémentaire (PREL) est devenu en 1983-84 le programme d'éducation au PREscolaire et d'enseignement au Primaire (PREP). Malgré un certain nombre de modifications au niveau des cours (structure, titres et contenu), les objectifs fondamentaux de ce programme sont demeurés inchangés.

2. Ce comité était composé des personnes suivantes: Messieurs Gabriel Bérubé, conseiller pédagogique, maintenant vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Yves-Marie Dionne, doyen des études de 1er cycle et des professeurs Michel Dionne, Lucie Gauvin, Jacques Lapointe (maintenant à l'Université Laval), Ernestine Lepage, Clovis Théberge et Suzanne Tremblay.

Ce postulat ou hypothèse de travail s'inspire des courants humanistiques et existentiels dont Goldstein (1951), Maslow (1962), Rogers (1967) et Van Kaam (1966) continuent d'être des chefs de file influents.

Les activités proposées aux étudiants dans le cadre de ce programme se divisent en cinq catégories ou groupes de cours: connaissance, didactique, exploration, pédagogie et stages. Tout en reconnaissant que les objectifs relatifs à l'actualisation de soi au plan personnel "peuvent être atteints par toutes les activités des programmes, par des activités relevant d'autres programmes[1] ou par des activités para-académiques" (Cahier de programme du PREL, 1976, p. 23), le comité de rationalisation a établi que:

1. l'objectif de l'actualisation de soi au plan personnel pouvait surtout être atteint par les activités d'exploration et les stages;

---

1. Sur les 90 crédits nécessaires à l'obtention du baccalauréat en éducation, les étudiants peuvent s'inscrire à 9 crédits de cours ou d'activités appartenant à d'autres programmes.

2. l'objectif de l'actualisation de soi au plan professionnel était prioritairement associé aux cours de connaissance, de pédagogie et aux stages;
3. l'objectif de la capacité de favoriser l'actualisation des enfants était d'abord relié aux cours de didactique, de pédagogie et aux stages.

Dès les premières années de leur mise en application et jusqu'à tout récemment, ce programme a fait l'objet d'études dont voici les principales. En 1976-77, Rousseau examina si les différents cours offerts dans ce programme pouvaient fournir aux étudiants des occasions d'actualisation de soi aux plans personnel et professionnel. A partir des réponses données par des professeurs à l'Inventaire QDCP[1] - 62 inventaires ont été remplis au test et 56 au retest -, Rousseau (1977) publia le "Profil des habiletés personnelles susceptibles d'être développées par les cours des programmes du PREL". En 1977-78, Rousseau, Canuel,

---

1. L'inventaire QDCP, construit en 1977, a pour objet la mesure des Qualités Développables par les Cours d'un Programme d'étude. Ces qualités ont été ramenées à cinq dimensions jugées fondamentales dans la croissance personnelle: l'Habileté Physique Générale, la Relation avec Autrui, la Relation avec Soi, Certaines Qualités Intellectuelles et la Mobilisation de l'Energie Psychique. Cet inventaire a été décrit dans Rousseau (1977, surtout 1979 b).

Dionne et Papillon, avec une méthodologie plus rigoureuse, procédèrent à l'évaluation des habiletés personnelles développables par les cours d'exploration. Dans cette étude, publiée en 1978, les auteurs dressèrent une liste des cours d'exploration en fonction de leur poids de développement respectif eu égard aux cinq dimensions de l'Inventaire QDCP à partir des réponses données à cet inventaire par trois groupes de sujets: des professeurs, des étudiants et des juges externes. De plus, Rousseau (1979 a, b) tenta de démontrer, dans le cadre d'une psychologie perceptuelle et en se fondant sur les résultats obtenus dans les deux études antérieures, que le programme du PREL à l'Université du Québec à Rimouski contribue à l'actualisation de soi aux plans personnel et professionnel. Enfin, dans une étude qui a débuté en 1982 et dont les résultats seront publiés en 1984, Dionne, Bouchard, Mourant et Théberge ont procédé à une évaluation des besoins et de la satisfaction des clientèles du 1er cycle dans le programme du PREL et dans tous les autres programmes en éducation de l'UQAR.

Contrairement aux recherches précédentes, la présente étude ne cherche pas à explorer de façon systématique l'influence du programme du PREL par rapport aux

objectifs de celui-ci. Elle vise plutôt à faire état ou à rendre compte de l'évolution de la personnalité et des intérêts professionnels d'étudiantes ayant suivi avec succès ce programme de formation.

2

LA METHODOLOGIE

Les sujets

L'échantillon était constitué initialement des 28 étudiantes inscrites au baccalauréat en éducation (éducation au préscolaire et enseignement à l'élémentaire). Ces étudiantes, dont l'âge moyen donnait 20,0 ans au début de leur programme de formation, provenaient en très grande majorité de l'Est du Québec. A la fin de leur programme d'étude, soit 2 ans et 8 mois plus tard, elles n'étaient que 19 et avaient un âge moyen de 22,5 ans.

Les instruments

Comme instruments, on utilisa le Test de tendances personnelles de Gauthier, le Questionnaire psychologique de Gough, l'Echelle d'anxiété-IPAT de Cormier et le Test de préférences professionnelles Strong-Campbell de Campbell.

- Le Test de tendances personnelles

Ce test, qui est une adaptation française du Edwards Personal Preference Schedule, a été construit dans le but "d'évaluer un ensemble de tendances de la personnalité normale" (Gauthier, 1964, p. 3). Il comporte 15

échelles regroupées autour de trois grands facteurs primaires: Activité, Altruisme et Egocentrisme. Les coefficients de stabilité, calculés sur un groupe de 73 aspirantes infirmières, varient de 0,69 à 0,88 avec une semaine d'intervalle entre test et retest. La version originale du Test rapporte pour sa part des coefficients de stabilité de 0,44 à 0,77. Ces derniers ont été obtenus à partir d'un groupe de 125 jeunes filles de High School avec un intervalle d'un an entre test et retest.

- Le Questionnaire psychologique

Conçu pour des gens "normaux", le Questionnaire psychologique est une adaptation française du California Psychological Inventory ou CPI. Il comprend 18 échelles qui, selon l'auteur, "réfèrent à des caractéristiques personnelles considérées comme importantes dans la vie de tous les jours, dans le domaine de la vie sociale et des interactions sociales. Chacune des 18 échelles tente de mesurer une facette importante de la psychologie interpersonnelle" (Gough, 1975, p. 5). Administré à un groupe de 125 étudiants de High School puis un an plus tard à ces mêmes étudiants devenus "seniors", le CPI a donné des coefficients de stabilité se situant entre 0,49 et 0,73.

- L'Echelle d'anxiété-IPAT

Ce test est une adaptation française du IPAT Anxiety Scale de Cattell et Scheier (1957). Il mesure cinq dimensions de l'anxiété définie comme "une unité fonctionnelle de la personnalité, différente du névrosisme, qui existe à un niveau appréciable chez tout individu normal, quoiqu'elle ait tendance à être très élevée chez le névrosé" (Cormier, 1962, p. 2). Ces dimensions sont a) la faiblesse du concept de soi, b) la faiblesse du moi, c) l'insécurité sociale, d) la disposition à la culpabilité et e) la tension nerveuse. La fidélité de l'Echelle a été étudiée par la méthode de la bissection. Avec un échantillon de 240 adultes normaux, on a obtenu un coefficient de consistance interne de 0,84. Dans le manuel, on ne fait cependant pas état de la stabilité de l'instrument.

- Le Test de préférences professionnelles Strong-Campbell

Le test de préférences professionnelles utilisé est la version française du Strong-Campbell Interest Inventory (SCII) qui correspond à l'édition 1974 du Strong Vocational Interest Blank. Il comprend 325 items dont divers regroupements fournissent des mesures par rapport à a) six échelles thématiques ou thèmes occupationnels généraux empruntés à Holland (1973), b) 23 échelles d'intérêts

fondamentaux et c) 124 échelles professionnelles dont 57 sont destinées aux femmes. Le SCII donne aussi d'autres renseignements portant notamment sur la fréquence des diverses réponses fournies selon le contenu des items et, enfin, une mesure de l'orientation académique (Echelle AOR) et de l'"introversion-extraversion", (Echelle I-E). Les qualités du SCII sont bien établies aux plans de la fidélité et de la validité. Au sujet des méthodes de validation utilisées et des divers indices de fidélité, plus particulièrement de stabilité et de validité obtenus, on pourra se référer au Manual for the Strong-Campbell Interest Inventory (T 325) de Campbell (1974).

La cueillette des données

La méthode du groupe unique avec test et retest[1] (Garrett, 1960) fut utilisée. Au cours du mois de septembre de leur première année d'étude, on administra aux étudiants les tests dans l'ordre suivant: le Questionnaire psychologique de Gough, le Test de préférences

1. On utilisera souvent dans les pages qui suivront les expressions pré-test et post-test au lieu de test et retest.

professionnelles Strong-Campbell, le Test de tendances personnelles de Gauthier et l'Echelle d'anxiété-IPAT de Cormier. Au cours du mois d'avril de leur dernière année d'étude, les étudiantes encore actives dans le programme furent soumises de nouveau aux mêmes tests passés dans le même ordre. Dans les deux situations (début et fin du programme d'étude), les tests furent administrés par la même personne[1] avec un intervalle de quelques jours entre chacun. Des 28 étudiantes qui répondirent aux tests en début de programme, à la fin, 18 répondirent au CPI et au Test de tendances personnelles, 17 à l'Echelle d'anxiété-IPAT et 16 au Test de préférences professionnelles.

Le traitement

Pour chacun des quatre tests, seules furent considérées dans le traitement des données les étudiantes qui se présentèrent aux deux administrations. Pour le CPI, l'Echelle d'anxiété-IPAT et le Test de tendances personnelles, on appliqua le test de la différence entre deux moyennes dépendantes ou en corrélation, moyennes calculées à partir des résultats bruts obtenus à chaque échelle

---

1. François Mourant est celui qui administra tous les tests.

ou dimension. Avec le SCII, le même test statistique fut utilisé, mais cette fois, les moyennes étaient calculées à partir des cotes standardisées obtenues à chaque échelle. Enfin, les profils des résultats ont tous été établis à partir des tables de normes fournies par les auteurs des différents tests.

3

LES RESULTATS

Dans un premier temps, la présentation des résultats sera axée sur l'évolution de la personnalité et des intérêts des étudiantes et ne tiendra compte que des échelles pour lesquelles des différences significatives à $p \leq .05$ (test bi-directionnel) ont été obtenues (Tableau 1). Dans un second temps, une interprétation normative des résultats rendra compte des principales caractéristiques personnelles des futures enseignantes à la fin de leurs études.

1. L'évolution de la personnalité et des intérêts des étudiantes.

Le Test de tendances personnelles de Gauthier

Des 15 échelles que comporte le test, des différences significatives ont été obtenues aux trois échelles suivantes: Extrospection, Infériorité et Exhibitionnisme. Par rapport à ce qu'elles étaient au début, les futures enseignantes se sont montrées à la fin de leur programme d'étude

- moins portées à analyser, à chercher, à comprendre ce qui se passe chez les autres, à prévoir leurs réactions ($p < .05$);
- moins sujettes à se sentir inférieures aux autres, à se replier sur soi ($p < .05$);

- moins enclines à faire de soi le centre d'attention, à se montrer, à se faire voir, à paraître ($p < .01$).

Le Questionnaire psychologique

Entre le pré et le post-test les futures enseignantes se sont révélées significativement différentes sur sept des 18 échelles que comporte le CPI. D'après les résultats obtenus à ce test, à la fin de leurs études, les futures enseignantes

- auraient accru leur sentiment de bien-être personnel (Echelle "Sentiment de bien-être") ($p < .01$);
- posséderaient une meilleure capacité à s'auto-déterminer (Echelle "Maîtrise de soi") ($p < .01$);
- seraient plus permissives, auraient amélioré leur aptitude à l'acceptation d'autrui (Echelle "Tolérance") ($p < .01$);
- seraient plus intéressées, plus motivées par la réussite dans les domaines où la conformité est perçue comme un comportement positif (Echelle "Réussite par adaptation") ($p < .01$);
- seraient plus intéressées, plus motivées par la réussite dans les domaines où l'autonomie et l'indépendance sont perçues comme des comportements positifs (Echelle "Réussite par exploitation de ses ressources personnelles") ($p < .05$);

- jouiraient d'une plus grande efficience personnelle et intellectuelle (Echelle "Puissance intellectuelle") ($p < .01$);
- auraient accru leur intérêt pour les besoins, motivations et expériences personnelles des autres (Echelle "Caractère psychologique") ($p < .05$).

L'Echelle d'anxiété-IPAT

L'écart obtenu entre les résultats de la première et de la deuxième administration de l'Echelle d'anxiété laisserai entendre qu'à la fin de leurs études, les futures enseignantes

- seraient plus aptes à contrôler et à organiser leur énergie psychique interne, à satisfaire leurs besoins de façon appropriée et réaliste (en termes psychanalytiques, leur moi serait devenu plus fort) ($p < .05$);
- seraient plus confiantes face aux autres, moins suspicieuses et moins portées à l'insécurité sociale ($p < .01$).

Le Test de préférences professionnelles Strong-Campbell

Les préférences professionnelles des futures enseignantes ont connu, pendant toute la durée de leur programme

d'étude, des modifications significatives. Ainsi, à la fin de leurs études, les futures enseignantes ont obtenu de meilleurs résultats à l'échelle thématique Investigateur ($p < .05$), aux échelles d'intérêts fondamentaux Sciences ($p < .02$), Sciences de la Santé ($p < .05$), Lettres ($p < .05$) et Mise en marche ($p < .01$). Elles auraient également augmenté significativement leur intérêt pour les professions suivantes: Ergothérapeute ($p < .05$), Agent d'assurance-vie ($p < .05$), Ingénieur ($p < .05$), Chimiste ($p < .02$), Technicienne médicale ($p < .02$), Pharmacienne ($p < .02$), Dentiste ($p < .01$), Diététiste ($p < .01$), Programmeur en informatique ($p < .05$), Vétérinaire ($p < .02$), Optométriste ($p < .05$), Médecin ($p < .02$), Psychologue ($p < .01$) et Professeure d'arts ($p < .05$).

Enfin, on examina la variation des réponses "Like", "Indifferent" et "Dislike" données dans chacune des catégories d'items. Entre la première et la seconde administration du test, le nombre de réponses "Like" s'est accru significativement dans le cas des items liés aux Occupations ($t = 2,64$; $p < .02$), aux Matières scolaires ($t = 2,33$; $p < .05$), aux Activités ($t = 2,19$; $p < .05$), aux Loisirs ($t = 2,20$; $p < .05$) et aux Traits de caractère ($t = 5,56$; $p < .01$). Le nombre de réponse "Dislike" a également connu une hausse significative dans le cas des items liés aux Types de personnes ($t = 2,87$; $p < .02$) et aux

Choix d'Activités ($t = 2,27$; $p < .05$). Quant au nombre de réponses "Indifferent", il a diminué significativement dans le cas des items liés aux Matières scolaires ($t = 2,92$; $p < .02$), aux Activités ($t = 3,97$; $p < .01$), aux Loisirs ($t = 2,85$; $p < .02$), aux Types de personnes ($t = 3,16$; $p < .01$) et aux Choix d'activités ($t = 3,22$; $p < .01$). L'examen de ces variations de réponses laisserait croire que s'est produite entre les deux administrations du test une cristallisation des intérêts qui opérationnellement se traduirait par une plus grande capacité de discriminer entre ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas.

2. Les caractéristiques de la personnalité et des intérêts professionnels des futures enseignantes.

Dans la section précédente, on a rapporté les résultats aux seules variables pour lesquelles des différences significatives avaient été obtenues entre le début et la fin d'un programme de formation d'éducateurs au préscolaire et d'enseignants au primaire.

Dans cette section, on procédera pour chacun des tests à l'interprétation des profils obtenus au post-test (———) avec occasionnellement quelques références à ceux du pré-test (-------). L'interprétation que nous ferons sera de type normatif, donc suppose une comparaison

TABLEAU 1

Echelles pour lesquelles ont été obtenues des différences significatives entre test et retest.

Tests/échelles	N	Moyennes ($\bar{X}_s$) au début	Moyennes ($\bar{X}_s$) à la fin	Diff. entre les $\bar{X}_s$	t	p
Tendances personnelles						
- Extrospection	18	18,05	15,95	2,10	2,37	<.05
- Infériorité	18	12,90	10,42	2,48	2,30	<.05
- Exhibitionnisme	18	11,89	9,84	2,05	3,15	<.01
Quest. psychologique (CPI)						
- Sentiment de bien-être	18	33,79	37,16	-3,37	3,51	<.01
- Maîtrise de soi	18	30,47	34,05	-3,58	3,15	<.01
- Tolérance	18	20,37	23,95	-3,58	3,39	<.01
- Réussite par adaptation	18	27,37	30,05	-2,68	3,13	<.01
- Réussite par exploitation de ses ressources personnelles	18	18,16	20,00	-1,84	2,15	<.05
- Puissance intellectuelle	18	35,26	38,89	-3,63	3,06	<.01
- Caractère psychologique	18	11,10	12,53	-1,43	2,30	<.05
Echelle d'anxiété-IPAT						
- Faiblesse du moi	17	3,58	2,22	1,36	2,22	<.05
- Insécurité sociale	17	3,26	2,33	0,93	3,08	<.01

TABLEAU 1

Echelles pour lesquelles ont été obtenues des différences significatives entre test et retest. (suite et fin)

Tests/échelles	N	Moyennes ($\bar{X}_s$) au début	Moyennes ($\bar{X}_s$) à la fin	Diff. entre les $\bar{X}$s	t	P
Préférences professionnelles						
- Investigatrice	16	47,10	50,23	-3,13	2,37	<.05
- Science	16	45,58	49,18	-3,60	2,73	<.02
- Sciences de la santé	16	48,32	52,76	-4,44	2,57	<.05
- Lettres	16	49,16	54,53	-5,37	2,44	<.05
- Mise en marché	16	45,47	51,12	-5,65	3,00	<.01
- Ergothérapeute	16	39,74	47,06	-7,32	2,42	<.05
- Agent d'assurance-vie	16	18,05	22,76	-4,71	2,29	<.05
- Ingénieur	16	17,31	22,41	-5,10	2,38	<.05
- Chimiste	16	4,58	11,00	-6,42	2,66	<.02
- Technicienne médicale	16	23,57	30,41	-5,04	2,91	<.02
- Pharmacienne	16	23,10	29,65	-6,55	2,97	<.02
- Dentiste	16	21,47	28,06	-6,59	3,42	<.01
- Diététiste	16	28,26	38,47	-10,21	3,53	<.01
- Programmeur en informatique	16	22,95	27,35	-4,40	2,16	<.05
- Vétérinaire	16	24,84	29,47	-4,63	2,82	<.02
- Optométriste	16	16,86	23,06	-6,20	2,32	<.05
- Médecin	16	23,74	28,65	-4,91	2,75	<.02
- Psychologue	16	17,16	22,76	-5,60	3,52	<.01
- Professeure d'arts	16	22,10	28,29	-6,19	2,51	<.05

de nos résultats avec ceux de groupes importants de sujets qui se veulent représentatifs des adultes masculins et/ou féminins et à partir desquels ont été construites les normes que nous avons choisies. Bien que ces normes soient américaines, l'usage des mêmes tests au Québec par des spécialistes en counseling et en psychométrie n'a pas permis de prouver la non validité de ces normes, exception faite pour le Kuder CH-F (Fournier et Dufour, 1969; Roy, 1969), test qui n'a pas été employé dans la présente étude.

Le Test de tendances personnelles

Les profils à ce test (Fig. 1) ont été établis en prenant comme groupe de référence celui composé de 4932 personnes à partir desquelles Edwards élabora sa propre table de normes pour la population adulte féminine. Bien qu'américaines, ces normes nous sont apparues plus pertinentes que celles présentées par Gauthier (1964, pp. 22-28), lesquelles à notre avis reposent sur un nombre trop restreint de sujets et s'adressent à des clientèles trop spécifiques.

De plus, Gauthier et Edwards présentent deux guides différents pour l'interprétation des résultats. Alors que le premier suggère qu'une cote au-dessus du 70^{e} centile soit considérée comme "supérieure" à la moyenne, le second parle d'une cote supérieure ou élevée quand celle-ci

dépasse le 84^{e} centile.

Après étude des points de vue avancés par Gauthier et Edwards et examen des limites souvent utilisées en psychométrie, nous avons opté pour les catégories énumérées ci-après:

Rangs centiles	Interprétation	Cotes T
93 et plus	Très élevé	65 et plus
75-93	Elevé	57-65
25-75	Moyen	43-57
7-25	Faible	35-43
7 et moins	Très faible	35 et moins

Par rapport aux limites qu'on vient de suggérer, les finissantes du PREL ont obtenu des résultats modérément élevés aux échelles Hétérosexualité, Individualisme, Dépendance et un résultat modérément faible à l'échelle Ordre. Les principales tendances suivantes caractériseraient les futures enseignantes examinées dans la présente étude à la fin de leur programme de formation: ces dernières

1. chercheraient plus que la moyenne des femmes auxquelles elles sont comparées, et à un niveau modérément élevé, à entrer en communication, à partager les activités sociales et à entrer en relation affective

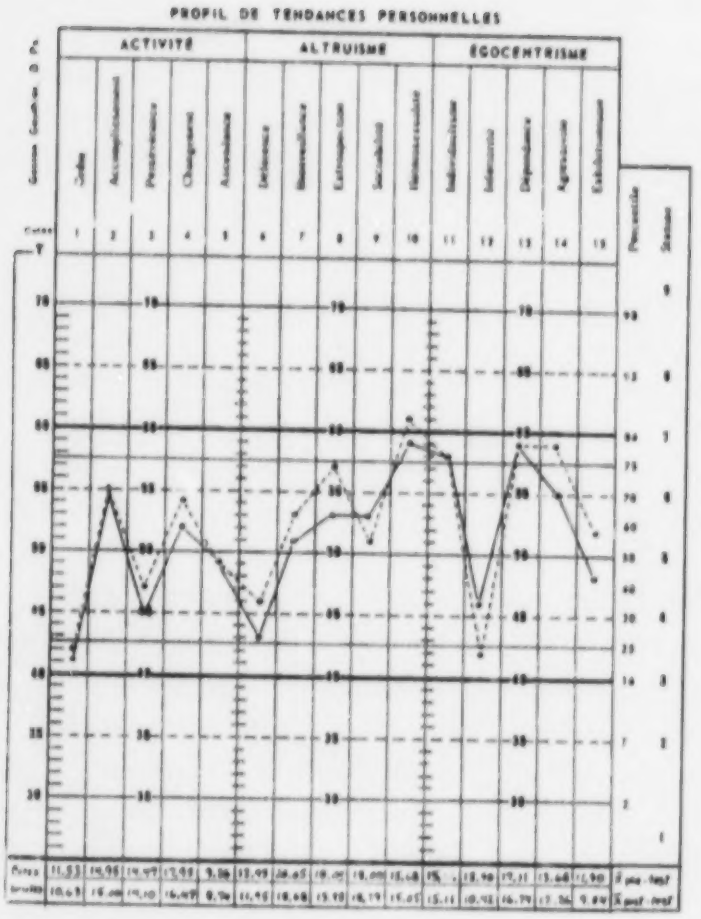


Fig 1 - Profils des résultats obtenus au pré et au post-test au Test de tendances personnelles de Gauthier N = 18

avec les personnes du sexe opposé;

2. auraient une tendance relativement marquée à faire à leur guise, à ne pas tenir compte de ce que les autres peuvent penser et à critiquer les personnes en situation d'autorité;

3. éprouveraient plus souvent que la moyenne des femmes, lorsque placées en situation de conflits et de difficultés personnelles, le besoin de s'appuyer sur autrui, de chercher l'encouragement et l'affection des autres;

4. seraient portées, plus que la moyenne et à un niveau modérément élevé, à manquer d'organisation, de planification face à des tâches à accomplir, à manquer de méthode de travail.

Le Questionnaire psychologique (CPI)

Au CPI, les profils des futures enseignantes découlent des normes américaines construites à partir des réponses données par un échantillon de plus de 7000 femmes d'âges variés, issues de divers groupes socio-économiques et régions des Etats-Unis (Gough, 1975, p. 7). L'interprétation de ces profils et plus spécifiquement de celui obtenu au post-test tient compte à la fois des résultats à chaque échelle et de trois principaux points de repère

éprouvés par l'expérience clinique. Ces critères concernent:

a) le niveau global de l'ensemble des résultats constituant le profil. Ainsi, si la plupart des résultats sont au-dessus de la moyenne, il est probable qu'une personne fonctionne bien aux plans social et intellectuel. Par ailleurs, s'ils sont au-dessous de la moyenne, il est probable qu'une personne éprouve des difficultés dans ses relations interpersonnelles. Dans un cas comme dans l'autre, la probabilité augmente avec l'écart grandissant dans un sens ou l'autre de la plupart des résultats par rapport à la moyenne. Si on examine les profils des sujets de l'étude, on constate que le niveau général des résultats s'est considérablement amélioré entre pré et post-test. Le niveau atteint au post-test ne laisse entrevoir globalement ni de difficultés profondes au plan des relations interpersonnelles ni de qualités remarquables quant à leur fonctionnement intellectuel et social. Cependant, comparées à des enseignantes américaines, les finissantes du PREL obtiennent dans l'ensemble des résultats plus faibles spécialement aux échelles Responsabilité (avec un écart de -1,6 points exprimés en score-type z), Esprit de groupe (écart de -1,1) et Capacité à acquérir un statut

(écart de -1,0). (Gough, p. 35);

b) les différences de niveau entre les quatre groupements d'échelles suivants: A) Equilibre, ascendance et confiance en soi (ce groupement comprend les Echelles Ascendance, Capacité à acquérir un statut, Sociabilité, Présence sociale, Acceptation de soi et Sentiment de bien-être); B) Socialisation, maturité et responsabilité (comprend les échelles Responsabilité, Socialisation, Maîtrise de soi, Tolérance, Bonne impression et Esprit de groupe); C) Potentiel de réussite et efficience intellectuelle (comprend les échelles Réussite par Adaptation, Réussite par Exploitation de ses ressources personnelles et Puissance intellectuelle); D) Modes d'être (comprend les échelles Caractère psychologique, Souplesse et Féminité).

Par rapport aux quatre groupes d'échelles qu'on vient de définir, les finissantes du PREL cotent légèrement plus bas dans les deux premiers. D'après les résultats obtenus, elles auraient légèrement plus développé leur Potentiel de réussite et leurs Modes d'être que leurs Habiletés psycho-sociales en général.

c) la comparaison entre les résultats les plus élevés et les plus bas. Cette comparaison intra-profils permet de faire ressortir les principales caractéristiques de la personnalité. Dans le cas où les caractéristiques

se complètent, celles-ci deviennent plus prégnantes; dans le cas où elles se contredisent, elles s'atténuent l'une l'autre par compensation et deviennent moins importantes. L'examen du profil obtenu au post-test (Fig. 2) ne révèle pas vraiment de résultats élevés, exception faite peut-être pour l'échelle Caractère psychologique où le score moyen recueilli se situe à près de 0,6 unité de sigma de la moyenne. Par contre, quelques résultats faibles ont été obtenus notamment aux échelles Responsabilité (- 1,0σ), Esprit de groupe (- 0,6σ), Capacité à acquérir un statut (- 0,55σ) et Ascendance (- 0,55σ). Ces résultats laisseraient supposer tout au moins que les finissantes du PREL considérées dans notre étude

1. auraient un sens des responsabilités nettement moins développé que la moyenne mais seraient particulièrement attentives à leurs besoins personnels, à leurs motivations;
2. seraient moins inclinées que la moyenne des femmes auxquelles elles sont comparées à développer un esprit de groupe, moins portées à acquérir un statut et à exercer un leadership ou à prendre des initiatives au plan social.

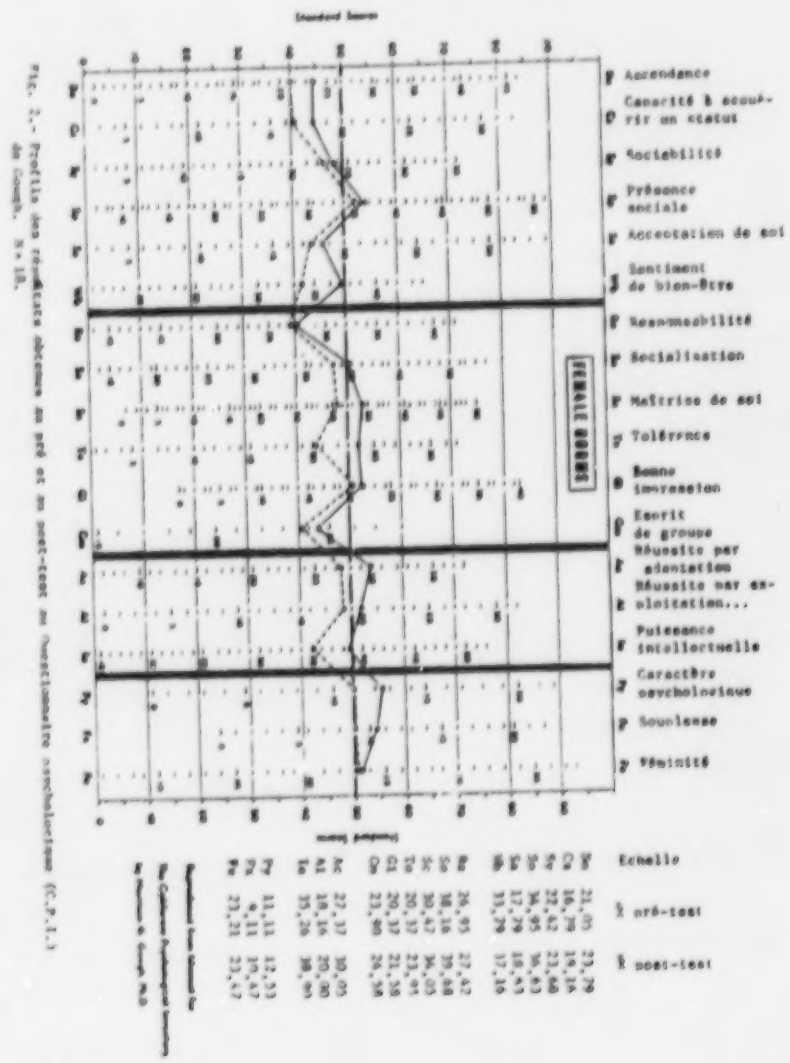


Fig. 2.- Profils des résultats obtenus au pré et au post-test au Questionnaire psychologique (C.P.I.) de Gough. N = 18.

L'Echelle d'anxiété-IPAT

Reposant sur des manifestations plus ou moins voilées sur lesquelles s'accordent des spécialistes du comportement humain comme Alexander (1950), Mowrer (1953) et Selye (1952), la mesure de l'anxiété a fait l'objet d'intenses recherches notamment à l'Institute for Personality and Ability Testing de Champaign, Illinois, recherches menées sous la direction de Cattell et Scheier. Parmi les études réalisées, certaines sont arrivées à grouper les occupations selon le niveau d'anxiété générale de personnes exerçant ces occupations.

D'après ces études, les préposées à l'édition, les membres des équipes de démolition sous-marine des Etats-Unis, les apprentis pilotes de la U.S.A.F., les artistes et les écrivains en général présentent habituellement un niveau d'anxiété relativement élevé (sten 6,2 à 7,0); à un niveau moyen d'anxiété (sten 4,8 à 6,2), on retrouve les cadres (affaires et personnel), les instituteurs d'école primaire, les gérants des ventes, les infirmières, les vendeurs, etc.; enfin, les chercheurs (physique, biologie, psychologie), les employés de bureau (filière, dactylographie, etc.) ont un niveau d'anxiété relativement faible (Cormier, 1962, p. 13).

Les profils obtenus au pré et au post-test à l'Echelle d'anxiété-IPAT par les finissantes du PREL permettent à la fois de considérer l'évolution du niveau de l'anxiété générale et de ses principales composantes et de comparer leurs résultats au post-test avec ceux des enseignants du primaire[1]. Comme pour les tests précédents, ces profils dans lesquels les résultats sont exprimés en sten[2], ont été établis à partir de normes américaines construites par Cattell et Scheier (1957).

L'analyse de ces profils (Fig. 3) révèle que les finissantes du PREL ont, entre le début et la fin de leurs études, abaissé leur niveau d'anxiété générale de 0,62 sten, passant de 5,84 à 5,22. Cette différence non significative à p .05 prend quand même beaucoup d'importance si on tient compte du "fait" que sur deux des cinq composantes de l'anxiété, des différences significatives ont été enregistrées eu égard à la Faiblesse du moi ($p < .05$) - moi plus fort - et à l'Insécurité sociale ($p < .01$) - moins grande insécurité sociale ou confiance plus grande face aux autres.

---

1. Les données manquent pour les enseignantes.

2. L'échelle des stens va de 1 à 10 avec une moyenne de 5,5 et un écart-type de 2 (Rousseau, 1971, p. 88).

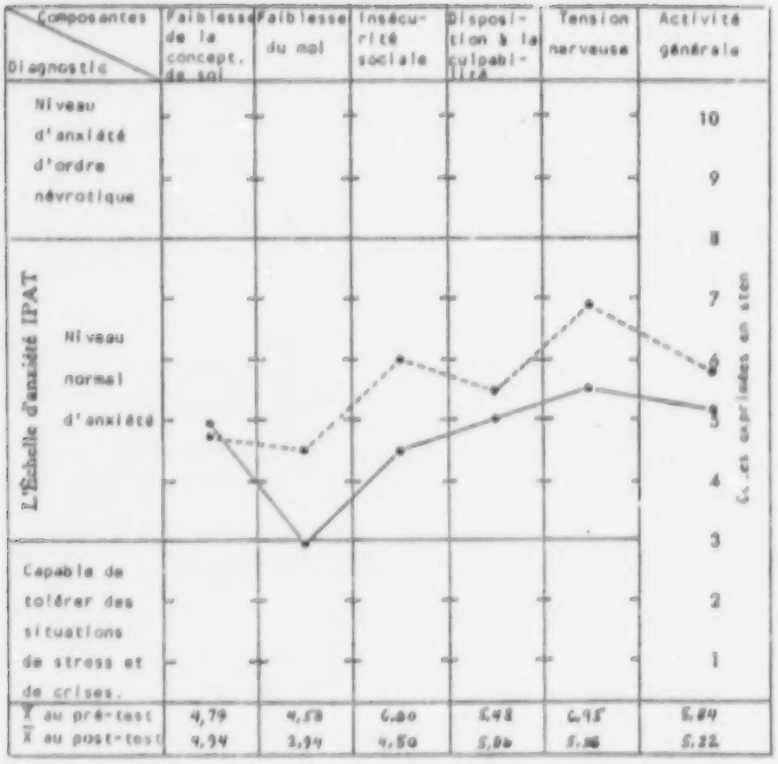


Fig 3. - Profils des résultats obtenus au pré et au post-test à l'Echelle d'anxiété IPAT. N = 17

Le Test de préférence professionnelle Strong-Campbell

Dans le cadre de cette monographie, nous avons utilisé le profil américain de préférence au profil français vu sa présentation matérielle beaucoup plus simple. Quant au contenu, les deux profils ne présentent aucune différence étant l'un et l'autre basés sur les mêmes données de recherche.

Les thèmes occupationnels généraux

Comparées aux hommes et aux femmes en général exerçant des métiers et des professions variés, les futures enseignantes du PREL se caractérisent, à la fin de leurs études, surtout par des cotes plus élevées que la moyenne aux échelles "Artistique" et "Social", les cotes pour les autres échelles étant toutes dans la moyenne. Comparées aux femmes seulement, leurs cotes sont plus élevées que la moyenne pour les échelles "Réaliste" et "Social". Cela laisserait entendre que les finissantes du PREL pourraient partager certains traits communs avec les personnes qui occupent les métiers des catégories "Réaliste", "Artistique" et plus particulièrement de la catégorie "Social".

Les gens appartenant à cette dernière[1] sont habituellement "sociables, dignes de confiance, humanistes et préoccupés du sort des autres. Ils s'expriment avec facilité et s'entendent bien avec les autres; ils aiment se signaler et cherchent à être au centre des activités. Ils préfèrent régler les problèmes par la discussion ou par l'amélioration des rapports entre individus; ils ont peu d'intérêt pour l'effort physique ou le travail avec des machines". (Campbell, 1974, p. 17).

Sans prétendre que toutes les finissantes du PREL présentaient ces qualités, on peut toutefois penser que bon nombre d'entre elles offraient certaines de ces caractéristiques.

Les intérêts fondamentaux

Les échelles d'intérêts fondamentaux servent d'intermédiaires ou de "pont entre les thèmes occupationnels généraux et les échelles professionnelles. Chacune a trait à une sphère d'activité spécifique qui pourrait à

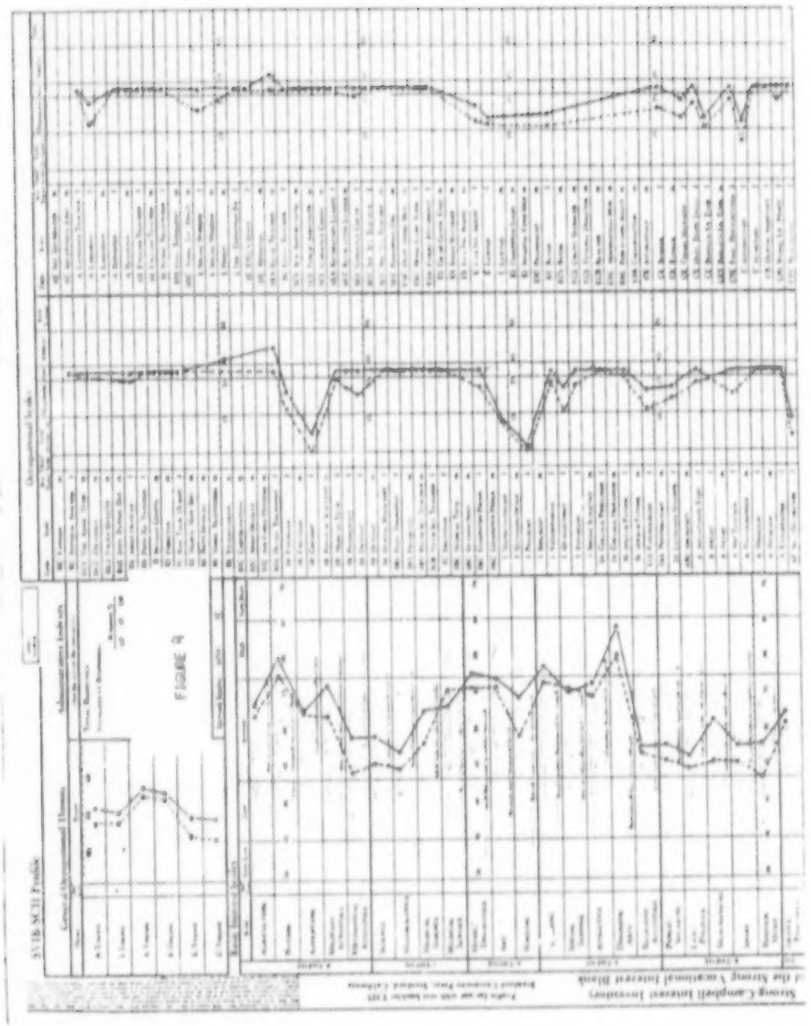
---

1. i.e. les gens qui cotent très haut à l'échelle "Social", ce qui n'est pas le cas pour nos sujets, bien qu'au post-test ceux-ci aient coté plus haut que la moyenne, soit 0,5σ.

la fois caractériser un thème général et s'avérer commune à un certain nombre de professions". Comme on peut le voir sur la feuille de profil du SCII reproduite à la page suivante (Fig. 4), "les 23 échelles sont disposées ... en corrélation avec les six thèmes généraux".

Comparées aux hommes et aux femmes en général, les finissantes du PREL manifestent des intérêts élevés pour les domaines d'activités suivants: Nature, Musique/Théâtre, Enseignement et Arts ménagers. Pour les 19 autres domaines, elles ont obtenu des cotes les situant dans la moyenne. Comparées aux femmes seulement, elles ont recueilli des cotes supérieures au 75^{e} centile aux échelles d'intérêts fondementaux Nature, Aventure, Vie militaire, Enseignement, Athlétisme et Arts ménagers.

Par ailleurs, les domaines d'activités pour lesquels elles ont le moins d'intérêt, - en dépit de résultats qui les situent dans la moyenne - concernent le Travail en mécanique, la Science, les Mathématiques, la Vie religieuse, l'Art oratoire (prendre la parole en public), la Politique, la Mise en marché, la Vente et l'Administration d'affaires.



Les échelles professionnelles

Les profils aux échelles professionnelles ont été tracés en prenant comme groupes de référence les femmes exerçant les divers métiers et professions représentés par ces échelles. Il y a cependant une exception: nos sujets ont été pour l'échelle Instituteur (élémentaire) situés par rapport au groupe des femmes institutrices et à celui des hommes instituteurs. Notre intérêt à voir les différences qui pouvaient exister en faisant cette double comparaison était motivé par le fait que nos sujets étaient tous des futures enseignantes à l'élémentaire. Il faut aussi ajouter que les résultats à une échelle professionnelle, indiquent le degré de communauté d'intérêts avec les personnes qui exercent la profession définie par cette échelle. Selon le résultat obtenu, les intérêts d'un sujet seront donc dits "très différents", "différents", "moyens", "communs" ou "très communs". Autre précision à apporter: les intérêts "moyens" sont peu considérés dans la construction du profil aux échelles professionnelles. Ainsi, l'écart réel entre les cotes allant de 26 à 44 (intérêt "moyen") n'apparaît donc pas sur la feuille de profil.

L'examen de la partie droite de la feuille de profil du SCII reproduite précédemment permet de constater que:

1. C'est avec les personnes exerçant les professions d'ergothérapeute et d'instituteur à l'élémentaire (groupe de référence masculin) que les futures enseignantes partagent le plus d'intérêts. Avec les institutrices à l'élémentaire, les finissantes du PREL présentaient des intérêts (cote moyenne de 40,4) qui les situaient dans la partie haute de la moyenne à moins de 5 points de la limite de 45 déterminant des intérêts "communs".

2. C'est avec les personnes exerçant les professions de chimiste, de mathématicienne, de physicienne et de décoratrice ensemblier que les finissantes du PREL partagent le moins d'intérêts (intérêts "très différents").

3. Les finissantes du PREL ont des intérêts "différents" des ingénieurs, des optométristes, des psychologues, des interprètes, des artistes, des bibliothécaires, des agents d'assurance-vie, des avocates, des préposés aux achats, des gérantes de crédit, des professeurs de commerce et des comptables.

Les échelles AOR et I-E

Comme on l'a vu plus tôt dans le chapitre consacré à la Méthodologie, le SCII donne d'autres renseignements portant notamment sur l'orientation académique (Echelle AOR) et l'"introversion-extraversion" (Echelle I-E). Par rapport à l'Echelle AOR, qui donne une mesure de l'intérêt pour des études de niveau élevé (Maîtrise et doçtorat) réclamant un approfondissement théorique et de la persévérance, les futures enseignantes ont obtenu au pré et au post-test des résultats de 44,2 et 49. Un résultat de 49 situe les finissantes du PREL à un niveau comparable à celui où se retrouvent la plupart des finissantes d'un premier cycle universitaire à l'Université du Minnesota par exemple (Campbell, 1974, p. 80).

Pous sa part, l'Echelle I-E donne une mesure de l'intérêt que peut avoir une personne à travailler seule (introversion) par opposition au travail accompli avec d'autres (extraversion). Un résultat élevé à cette échelle est habituellement obtenu par des personnes qui aiment travailler avec des idées et des objets.

A cette échelle, les futures enseignantes ont donné des résultats de 50,7 au pré-test et de 47,3 au post-test. Un résultat de 47 est habituellement obtenu par les

psychologues, les professeurs de français, les professeurs de sciences sociales, etc. Comparées aux enseignantes américaines à l'élémentaire, les finissantes du PREL ont obtenu un résultat plus bas de 4 points, ce qui signifierait qu'elles seraient légèrement plus extraverties que leurs collègues américaines, mais beaucoup moins que les conseillères d'orientations (44), les agents d'assurance-vie (44) et que les organisatrices de Loisirs (41). Les femmes qui cotent le plus haut à cette échelle sont par exemple les opératrices de machine à coudre (59), les mathématiciennes (58), les artistes (57), les techniciennes médicales (56) et les chimistes (55).

4

CONCLUSION

Il a été établi au début de cette monographie que notre recherche ne visait qu'à faire état de l'évolution de la personnalité et des intérêts professionnels de futures enseignantes pendant la durée de leurs études sans chercher à établir un lien quelconque entre le programme de formation et la modification de certaines caractéristiques personnelles. Bien qu'il pourrait être tentant de faire certains rapprochements, ceux-ci ne seraient que pures spéculations qui ne trouveraient aucun support méthodologique. L'emploi de la méthode du groupe unique ne permet pas, en effet, d'établir une relation (causale ou de concomitance) entre les deux ensembles de variables[1].

Dans la présentation des résultats, nous avons d'abord identifié les variables pour lesquelles des changements significatifs à $p \leq .05$ s'étaient produits entre le pré et le post-test. Ensuite, nous avons présenté les profils des résultats obtenus à divers tests plus particulièrement au post-test en faisant ressortir ce sur quoi les futures enseignantes se distinguaient par rapport à

---

1. Le premier ensemble de variables concerne le programme de formation et ses diverses composantes; le second se rapporte à plusieurs variables touchant la personnalité et les intérêts professionnels de futures enseignantes.

divers groupes de référence allant de la population adulte féminine (Test de tendances personnelles, Questionnaire psychologique, l'Echelle d'anxiété-IPAT et le Test de préférences professionnelles, - Thèmes occupationnels généraux) à plusieurs échantillons de sujets associés à divers métiers ou professions (Test de préférences professionnelles - Echelles d'intérêts fondamentaux et Echelles professionnelles).

Dans cette dernière section, nous essayerons de faire ressortir l'essentiel des résultats de notre recherche pour les soumettre ensuite à un examen critique. Seront enfin soulevées un certain nombre de questions susceptibles d'intéresser à la fois, mais sous des aspects différents, les chercheurs et chercheuses en éducation, les gestionnaires de programmes de formation et les futurs enseignants ou enseignantes.

L'essentiel des résultats

Un examen d'ensemble des résultats obtenus tiendra compte des critères suivants: a) les groupes de référence ne seront constitués que de femmes à moins d'indication contraire; b) les variables caractéristiques des futures enseignantes seront celles pour lesquelles les résultats

seront supérieurs au 75^{e} centile ou inférieurs au 25^{e} centile; c) enfin, par rapport aux variables mesurées au pré et au post-test, seront considérés les seuls changements significatifs à $p \leq .01$.

En appliquant ces critères, l'essentiel des résultats peut se traduire dans les propositions qui suivent.

- A la fin de leurs études, les futures enseignantes testées dans le cadre de cette recherche ont coté plus fort[1] que la moyenne en ce qui concerne l'hétérosexualité et la force du moi. Par ailleurs, entre le pré et le post-test, l'amélioration de la force du moi s'est accompagnée au plan de la personnalité d'un accroissement important de certains traits ou qualités sans que ceux-ci deviennent des caractéristiques particulières. Ces traits sont le sentiment de bien-être, la maîtrise de soi, la tolérance, le potentiel de réussite par adaptation, la puissance intellectuelle et le sentiment de sécurité sociale. Cette amélioration de la force du moi s'est aussi accompagnée d'une diminution sensible, mais dans les limites de la moyenne, du besoin d'être vu, de paraître ou d'avoir un public.

---

1. Plus positivement, plus socialement désirable.

- A la fin de leurs études, les futures enseignantes ont également coté plus fort que la moyenne eu égard à leur intérêt pour la nature, l'aventure, la vie militaire, l'enseignement, l'athlétisme et les arts ménagers. Quant aux professions, c'est avec les femmes exerçant l'ergothérapie et les hommes enseignant à l'élémentaire qu'elles partageraient le plus d'intérêts communs. Par ailleurs, entre le pré et le post-test, elles ont considérablement accru leur intérêt - bien qu'il soit demeuré dans la moyenne - pour les sciences et la mise en marché. Il en est de même pour les professions de technicienne médicale, pharmacienne, dentiste, diététiste et psychologue: l'intérêt pour ces professions s'est accru significativement sans pour autant devenir supérieur à la moyenne.

- A la fin de leurs études, les futures enseignantes ont cependant coté plus faible[1] que la moyenne en ce qui concerne le sens des responsabilités et la méthode de travail. Elles seraient, en outre, plus portées que la moyenne à l'individualisme (l'esprit de groupe serait faible) et à la dépendance (elles éprouveraient plus souvent que la moyenne des femmes le besoin de s'appuyer sur autrui en cherchant sympathie et soutien). Enfin,

---

1. Plus négativement, moins socialement désirable.

entre le pré et le post-test, des changements positifs sont apparus sur la plupart des variables, mais ces changements se sont avérés non significatifs.

Le problème des résultats contradictoires

Même en s'en tenant à l'essentiel, i.e. à un nombre plus restreint de variables parmi les plus significatives, la difficulté de faire une interprétation qui soit révélatrice de la dynamique des sujets testés demeure pleine d'embûches. Si on accepte volontiers qu'une même personne puisse avoir un comportement motivé par des tendances ou des intérêts qui entrent en conflit, si on accepte sans trop de peine qu'une même personne puisse avoir des comportements qui ne correspondent pas toujours aux opinions qu'elle défend, on accueille généralement moins bien des résultats de tests qui se contredisent ou paraissent s'opposer. Si, en d'autres mots, on ne s'attend pas à ce que notre dynamique comportementale relève toujours d'une logique rigoureuse - logique qui doit caractériser par exemple un plan d'expérience - il en va autrement des données recueillies par les tests sur la personnalité ou les préférences professionnelles. De ces données, n'exige-t-on pas qu'elles reflètent la personnalité sans contradiction? S'il y a contradiction, le doute s'installe, un

doute idéologique chez les uns, un doute scientifique chez d'autres. Et pourtant, il faut douter des résultats qu'on obtient, puisque le procédé scientifique qui nous les procure - plan d'expérience, tests psychométriques, groupes de référence, etc. - est lui-même si rigoureux qu'il laisse peu de place aux nuances et aux teintes variées de la dynamique du vécu quotidien. Indépendamment du plan d'expérience utilisé, il faut encore douter des résultats des tests puisque ces derniers ne sont essentiellement pas autre chose que des données ou des hypothèses probables (Rousseau, 1972, pp. 221-222). Mais ce qui fait objet de doute n'aurait aucune valeur scientifique s'il ne devenait lui-même objet d'analyse.

La discussion qu'on vient de tenir se voulait en quelque sorte le cadre de référence dans lequel on a cru bon de situer certaines questions justement liées au problème des résultats contradictoires. Par exemple, comment à la fin de leurs études les futures enseignantes peuvent-elles manifester un moi fort et en même temps se révéler dépendantes? Comment pourraient-elles être en même temps dépendantes et individualistes, intéressées par la vie militaire et les arts ménagers? Oser une explication, dut-elle se prêter à la contestation, apparaît non seulement utile mais générateur de nouveaux thèmes de recherche.

Cette explication repose sur le rationnel suivant: si on admet l'existence d'interactions positives et négatives entre les divers éléments intervenant dans la dynamique de la personnalité et des intérêts, les résultats de tests contradictoires ne peuvent se comprendre que sur la base des interactions positives et négatives[1] entre ces résultats eux-mêmes. Les systèmes d'axes présentés dans les Figures 5 et 6 illustrent, pour les intérêts d'abord puis pour les variables de la personnalité, ce jeu des interactions.

Dans la Figure 5, à partir des données fournies par Campbell (1966, 1974), Gauthier (1964) et Gough (1975), nous reproduisons les corrélations disponibles entre les diverses variables caractéristiques de nos sujets. Les positions qu'occupent ces corrélations dans le système d'axes permet de visualiser à la fois leur importance et leur sens (signe). Leur importance est déterminée par le niveau de probabilité: dans la Figure 5, les corrélations égales ou supérieures à $\pm$ 0,19 (dl = 199) sont significatives à $p \leq .05$. Quant à leur sens, les corrélations positives apparaissent dans la partie A du système d'axes, les corrélations négatives, dans la partie B. A la lumière de ces

---

1. Les interactions sont exprimées statistiquement par les corrélations.

corrélations, la plupart des intérêts qui caractérisent nos sujets s'avèrent cohérents, non contradictoires. Seul l'intérêt pour l'aventure et celui pour les arts ménagers (DH) s'opposeraient mais de façon négligeable et non significative.

Le second système d'axes refère aux principales variables caractéristiques de la personnalité. Les corrélations qui y figurent sont significatives à $p \leq .05$ si elles sont égales ou supérieures à $\pm$ 0,19 (pour un dl = 104[1]) ou à $\pm$ 0,29 (pour un dl = 43[2]). L'examen des données reproduites dans la Figure 6 révèle que huit des treize corrélations sont négatives (partie B du système d'axes) et que de ces huit, quatre sont significatives à $p < .05$. Celles-ci ont été obtenues entre les variables KM (Sens des responsabilités versus Individualisme), MN (Individualisme versus Dépendance), LN (Méthode de travail versus Dépendance) et LM (Méthode de travail versus Individualisme). Pour chacune de ces quatre paires de variables, cela signifie que:

---

1. dl = 104 pour les corrélations calculées entre AL, AM, AN, LM, LN et MN.

2. dl = 43 pour les corrélations calculées entre AK, BK, KL, KM, KN, BMe et BNe.

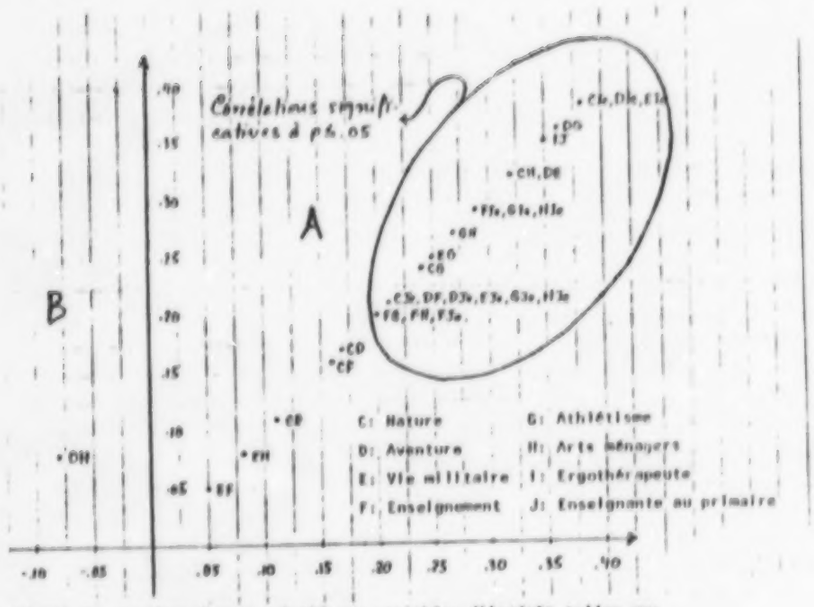


Figure 5: Système d'axes relatif aux variables d'intérêt telles que mesurées par le test de préférences professionnelles de Strong-Campbell.

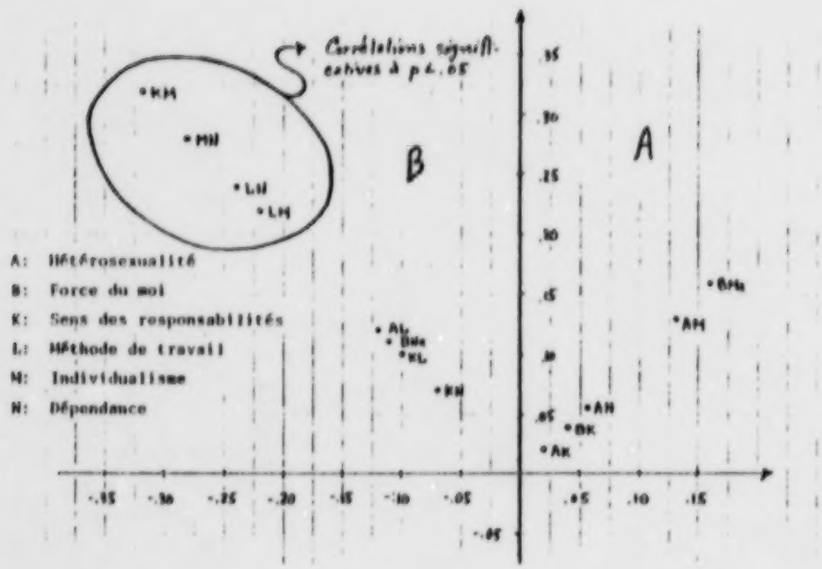


Figure 6: Système d'axes relatif aux variables de la personnalité telles que mesurées par le Test de tendances personnelles, le Questionnaire psychologique et l'Echelle d'Anxiété - IPAT.

- à des résultats élevés à Sens des responsabilités[1] correspondraient souvent des résultats faibles à Individualisme[2] ou vice-versa. Or, nos sujets ont obtenu des résultats plutôt faibles à Sens des responsabilités et des résultats plutôt élevés à Individualisme. Sur la base de ces données, les cotes des futures enseignantes à ces deux variables ne seraient donc pas contradictoires;

- à des résultats élevés à Méthode de travail correspondraient souvent des résultats faibles à Dépendance ou vice-versa. Or, nos sujets ont obtenu des résultats plutôt faibles à Méthode de travail et des résultats plutôt élevés à Dépendance. Comme dans le cas précédent, les cotes des futures enseignantes à ces deux variables ne seraient donc pas contradictoires;

- à des résultats élevés à Méthode de travail correspondraient souvent des résultats faibles à Individualisme ou vice-versa. Or, nos sujets ont obtenu des résultats plutôt faibles à Méthode de travail et des résultats plutôt élevés à Individualisme. Il n'y a donc pas lieu de parler encore ici de résultats contradictoires;

---

1. Il faut lire ici à l'Echelle Sens des responsabilités.

2. A l'Echelle Individualisme, etc.

- à des résultats élevés à Individualisme correspondraient souvent des résultats faibles à Dépendance ou vice-versa. Or, nos sujets ont obtenu des résultats plutôt élevés aux deux variables. Ici, il y a résultats contradictoires.

Enfin, les autres résultats obtenus qui semblent contradictoires concernent les variables BK (Force du moi versus Sens des responsabilités), AK (Hétérosexualité versus Sens des responsabilités) et BNe[1] (Force du moi versus Dépendance). Mais les corrélations obtenues entre ces variables sont négligeables et non significatives à p .05. En termes plus descriptifs, cela revient à dire que la corrélation de 0,11 enregistrée entre les variables B et N par exemple indique que seulement 1,2% de la variance de N est associée à B et inversement que 98,8% de la variance de N est indépendante de B. Bref, le degré d'indépendance entre les variables BK, AK et BNe est beaucoup trop élevé pour parler de contradiction entre ces variables.

---

1. Le e qui suit BNe ou d'autres paires de variables comme BMe, CLe, FLe, etc. signifie que les corrélations entre ces variables sont estimées.

En résumé, cet examen critique des contradictions entre variables montre une seule contradiction significative et celle-ci concerne les variables Individualisme et Dépendance. Au moins une question demeure donc posée: comment peut-on être à la fois individualiste et dépendant? Il ne fait pas de doute que cette question intéressera de façon toute particulière les spécialistes de la psychanalyse. Pour sa part, Gauthier (1964), voit dans l'Individualisme et la Dépendance (auxquelles caractéristiques il ajoute le Sentiment d'infériorité, l'Agressivité et l'Exhibitionnisme) des tendances toutes révélatrices de l'Egocentrisme qu'il définit comme "une tendance à s'arrêter sur soi ou à se replier sur soi-même".

Au début de cette section, nous avons insisté sur le fait que nous ne pouvions méthodologiquement établir une quelconque relation entre le programme de formation et ce que seraient devenues, pendant la durée de ce programme, les futures enseignantes-sujets de notre recherche. Toutefois, rien ne nous empêche, pas même l'approche méthodologique que nous avons choisie, de nous interroger sur les objectifs non cognitifs des programmes du PREL, sur le choix de ces objectifs compte tenu des attentes de la société ou de la communauté, des professeurs et professeures d'éducation, des gestionnaires de programmes, des étudiantes et étudiants eux-mêmes.

REFERENCES

ALEXANDER, F., Psychosomatic Medecine. New York: Norton, 1950.

CAMPBELL, D.P., Strong Vocational Interest Blanks. Manual 1969 Supplement. Stanford, California: Stanford University Press, 1969.

CAMPBELL, D.P., Manual for the Strong-Campbell Interest Inventory (T 325 merged form). Stanford, California: Stan ford University Press, 1974.

CATTELL, R.B. & SCHEIER, I.H., Handbook for the IPAT Anxiety Scale. Champaign, Illinois: Institute for personality and ability testing, 1957.

CORMIER, D., L'Echelle d'anxiété IPAT. Manuel. Montréal: Institut de Recherches psychologiques, Inc. 1962.

EDWARDS, A.A., Personal Preference Schedule. Manual. New-York: The Psychological Corporation, 1959.

FOURNIER, M.-A. & DUFOUR, R., Etude sur la validité du Kuder CH. L'orientation professionnelle/Vocational Guidance, 1969, 5, 1, 55-66.

GARRETT, H.E., Statistics in Psychology and Education. New York: Longmans, Green and Co., 1960.

GAUTHIER, G., Test de tendances personnelles. Manuel d'instructions. Montréal: Institut de Recherches psychologiques, Inc., 1964.

GOLDSTEIN, K., La nature de l'organisme. Paris: Gallimard, 1951.

GOUGH, H.G., Manual for the California Psychological Inventory. Palo Alto, California: Consulting Psychologists Press, Inc., 1975.

HOLLAND, J.L., Making Vocational Choices: A Theory of Careers. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall, 1973.

MASLOW, A., Toward a Psychology of Being. Printon: Van Nostrand, 1962.

MOWRER, O.H., Psychotherapy: Theory and Research. New-York: Ronald Press, 1953.

ROGERS, C., Le développement de la personne. Paris: Dunod, 1967. Édition canadienne par Bordas Dunod Montréal Inc., 1976.

ROUSSEAU, R., La statistique descriptive et ses applications en éducation et en psychologie. Québec: P.U.L., 1971.

ROUSSEAU, R., Fondements et caractère motivant de l'intervention psychométrique dans la relation conseiller-client. L'Orientation professionnelle/ Vocational Guidance, 1972, 8, 3, 217-225.

ROUSSEAU, R., Profil des habiletés personnelles susceptibles d'être développées par les cours des programmes du PREL. Monographie no 1, Rimouski: UQAR-Education, 1977.

ROUSSEAU, R. avec la collaboration de E.L. Canuel, M. Dionne et S. Papillon. Evaluation des habiletés personnelles développables par les cours d'exploration. Monographie no 2, Rimouski: UQAR-éducation, 1978.

ROUSSEAU, R., Les programmes du PREL à l'UQAR et l'actualisation de soi aux plans personnel et professionnel. L'Orientation professionnelle, 1979a, 15, 1, 37-47.

ROUSSEAU, R., Les cours d'exploration dans les programmes du PREL favorisent-ils l'atteinte de l'objectif affectif général de la croissance personnelle des étudiants? Etat de la recherche. Les actes du colloque sur la pédagogie universitaire. Montréal: Service pédagogique de l'Université de Montréal, 1979b, 50-54.

ROY, L., Etude sur la validité du Kuder CH. L'orientation professionnelle/Vocational Guidance, 1969, 5, 3, 208-218.

SELYE, H., The Story of the Adaptation Syndrome. Montréal: Acta Inc., 1952.

STRONG, E.K., Strong Vocational Interest Blanks. Manual. Révisé par D.P. Campbell. Stanford, California: Stanford University Press, 1966.

VAN KAAM, A., Existential Foundations of Psychology. Pittsburg: Duquesne University Press, 1966.

Janvier 1984

Université du Québec à Rimouski